

*nature*, car l'habitude ne change pas les lois essentielles et générales de la vie, elle ne peut que les modifier.

La disposition naturelle de l'homme à l'imitation et celle de ses organes à la périodicité, telles sont, suivant le docteur Martin, les deux causes principales qui le prédisposent à contracter des habitudes ; quant à leurs causes efficientes il les trouve dans les impressions déterminées et répétées sur la sensibilité organique par les objets divers avec lesquels l'homme est en rapport

Nous sommes naturellement portés à rechercher le renouvellement des impressions agréables, et la succession plusieurs fois répétée de l'acte qui les produit, développe et forme l'habitude.

Il n'est pas jusqu'aux impressions désagréables et douloureuses au physique, repoussantes et antipathiques au moral qui, par la répétition successive et longtemps continuée des actes qui les produisent, finissent par donner naissance à l'habitude ; c'est ainsi que l'organisme finit à la longue par s'habituer à la douleur, et que la sensibilité d'abord surexcitée par les premiers actes d'une impression violente finit par s'éteindre au point de rentrer dans son état normal. C'est ainsi que les poisons les plus violents en produisant des effets toxiques successivement décroissants finissent par devenir de la plus complète innocuité, et c'est ainsi qu'on s'habitue au danger et à l'exercice de certaines professions qui au début excitent habituellement la crainte, la répugnance ou le dégoût.

Notre disposition naturelle à l'imitation nous porte à contracter les habitudes bonnes ou mauvaises, physiques ou morales de ceux au milieu desquels nous vivons ; c'est ce fait d'une incontestable vérité qui justifie ce proverbe si connu : *dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es*.

Les maladies mêmes peuvent se développer sous l'influence